AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1849 (19 Juillet - 14 novembre ) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemVal-Richer, Dimanche 7 octobre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

# Val-Richer, Dimanche 7 octobre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

## Les mots clés

<u>Diplomatie</u>, <u>Discours du for intérieur</u>, <u>Famille royale</u> (France), <u>Parcours politique</u>, <u>Parcs et Jardins</u>, <u>Politique</u> (France), <u>Politique</u> (Russie), <u>Presse</u>, <u>Relation François-Dorothée</u>, <u>Révolution d'Angleterre</u> (œuvre), <u>Travail intellectuel</u>

### Relations entre les lettres

Collection 1849 ( 19 Juillet - 14 novembre ) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?

Ce document est une réponse à :

Richmond, Vendredi 5 octobre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot
☐ Richmond, Samedi 6 octobre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot
☐

Afficher la visualisation des relations de la notice.

## **Présentation**

Date1849-10-07 GenreCorrespondance Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription Val Richer Dimanche 7 oct. 1849 Cinq heures

Je viens d'écrire à M. Gréterin. Vous reviendrez donc bientôt. Quel bonheur de vous ravoir en France, de ce côté-ci du Canal! Vous y resterez tranquillement. Pas de guerre et pas d'émeute. Mon optimisme naturel, et que je retrouve bien de temps en temps, m'inspire cependant, moins de défiance parce que je n'espère pas grand-chose. Ce ne sont pas les perspectives brillantes qui me cachent les sombres. Un repos bas et précaire, voilà l'avenir que j'attends. Pour longtemps. Je sais qu'à la rue St Florentin vous vous en contenterez.

Je suis bien fâché du bien mauvais article des Débats de ce matin sur l'Empereur à propos de Constantinople. Les journalistes ne se refusent jamais le plaisir des moqueries, et des bravades, quel qu'en soit l'inconvénient. C'est pitoyable et déplorable. Il était si facile de parler de cela convenablement et avec des paroles encourageantes au lieu de paroles blessantes! Où ont-ils pris celles qu'ils attribuent à l'Empereur? Mais tout cela donne bien lieu de penser que l'affaire n'ira pas loin.

Ce que Lord John vous écrit est très sensé. A moins qu'il n'y ait l'arrière pensée dont je vous ai parlé, c'est une grosse faute. Et la faute est grosse même avec l'arrière-pensée, car elle change (je reviens à mon expression) le courant de l'opinion Européenne sans motif et sans profit suffisant. Encore un exemple du peu d'esprit des poltrons même gens d'esprit ; le douaire de Mad. la Duchesse d'Orléans. Passy et Dupin ont espéré escamoter l'affaire en la faisant très petite et la fourrant parmi d'autres. Ils se sont attiré un échec qui est un désagrément pour Mad. la Duchesse d'Orléans, et qui y fera regarder de beaucoup plus près. Il fallait présenter cela la tête haute comme l'exécution d'un traité et l'accomplissement d'un devoir honteusement retardé. C'est la vérité et c'était aussi le moyen de succès.

Qu'y a-t-il de vrai dans le remplacement du Prince de Schwartzemberg par M. de Schmerling et qu'elle en serait la valeur ? M. de Schmerling était, si je ne me trompe, le plus Autrichien des Autrichiens à Francfort. Ce ne serait pas là un signe qu'on est près de s'entendre avec la Prusse sur les Affaires Allemandes. Le renvoi de notre Ministre à Washington n'a d'autre gravité que celle d'un gros désagrément pour la République qui, après avoir eu le tort d'employer M. Poussin, a eu celui de ne pas le rappeler à temps. Je ne le connais pas ; mais j'ai entendu dire que c'était un étourneau prétentieux et grossier.

#### Lundi 6 oct. onze heures

Je compte bien que votre lettre me dira que vous avez reçu les miennes. Mais j'ai peur qu'elle n'arrive une demi-heure plus tard. Il pleut par torrents continus. Hier, mon pré dans la vallée était un parfait étang, se déchargeant par je ne sais combien de cascades. J'ai pris mon parti de ne plus me soucier de mes alleés pour cet automne.

J'attends la semaine prochaine Madame Austin qui vient passer trois semaines chez moi pour traduire, mon discours sur l'histoire de la révolution d'Angleterre. Il doit paraître en Anglais à Londres, le même jour qu'en Français à Paris. Voilà votre lettre. Bien troublée et bien courte. On a beau dire et vous avez beau craindre. La guerre ne sortira pas de là. Adieu. Adieu.

# Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Dimanche 7 octobre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-10-07.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3165

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 7 octobre 1849

HeureCinq heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Val Aiches - Riman the 7 000090 long house. de vieur d'écrine à m? Sactoria. Vous reviendres Lone bientot. Luck bombow de Nous ravois en France, ile la latel. ci du canal ! vous y setting tranquillement. Par de guerre es par D'emente, Inun aptimience national, or que je retrouve bien de tem en toms, mimpire cependant moin, de défiance parceque je n'espère par grand chose. le me dom par les perspectives brillades qui me cachent le, Vombres. Un repos lear et precaire voilà l'avenir que jattans, Pour longtomr. de sais que la rue fe. Florentin, vous vous en Continting. de dies bien fache da bien mauren certicle de, Debat, de la matin Jus 1/2 imporano a propos de Contratinople. Les journalistes ne de refurant james le plaisis de, moquerie, et de, bovade, quel que, Soit l'inconvenient. Cort

pituyable es deplorable. Il était di facile de parler de cala consmattement, es avec de, parole, encourageante, in lieu de panole, blessante, ! Di ont. il, pris celle-quil, attribuent à 1'Smpereur.

mais tout ula dome him lien de pourer que l'attaire nira par l'im.

le que lond dohn vous conit est las, leuse! de moins quit my ait l'arriener pensee dont je vous ai parle, cut me prosse faute. Et la faute est grone même avec l'arrione pousse, car elle change (je revinu à mon expression) le courant de l'opinion suropa'ema, dans motif et dans profit sufficant.

Encore em opemple du peu d'aprit de les poltrons, même gen d'aprit ; le douaire de mail la du cherse d'orleans. Passy es Dupin ont esporé escameter l'affaire en la faisont tres partie en la fourtaire. He de dont affaire en la fourtaire. He de dont affaire en c'éhec qui ent em désagrément.

pour mand la duchem d'Alean, legni y fora regardes de beaucoup plus pris. Il fallost présentes cela la lese haute, comme l'oppération d'em traité et l'accomplissement d'em devoir hontousement retarde. C'al la virité, et citait anni le moyen de duce,

Luy a tit de orni dans le aemplacement un Prince de Schwartzemberg par m' de Schwartzemberg par m' de Schwartzemberg par m' de Schwarting était, si je ne me trompe, le plus autrichiem des leutrichiem, a Francfors le plus autrichiem des leutrichiem, a Francfors le ne doroit par la om digne queux est pres le Sistendre avec la Presse dur les estains Allemandes.

Le venvoi de motre ministre à Washing:

fon n'a D'autre gravité que colle D'un gros
de sagratment pour la République qui, apris
avoir en le tort D'employer m. Poutsin, a

lu celui de na par le rappoler à tour.

le ne le comain par ; mais j'ai entender
dire que cettrit use étourneau prétontieux

et grossier.

Lundi 8 oct pup hune,

le compte bien que votre lotte me dire que

vous aux roces le missure. mais j'ai preus

qu'elle n'arrive une donn heure poles, Azod, Il pleut par tomen continue, hier ken pre Paus la vallé était un perfait étang, de de chargeant par je ne sais combin de carcade, I'ai pris mon parts de ne plus me Soucis le me, allie, pour et automme. Sattouts la demaine prochaine maile Austin qui vient pares trois lemains che mai pour traduire mon Liscours dus l'histoire de la revolution Vaugletone, Il loit parathe en anglais à doudes le même jour ques Français à Paris. Voilie votre lettre. Bien troublee at bien courte. On a beau dire et vous avez beau coni da queme ne vostira por dela . adrei . adreis